

Economie | Bordeaux engagé sur le numérique dans le forum "Néo-Médias"



Une vingtaine de participants, 500 spectateurs et 5 thèmes différents, voilà un bref résumé de la huitième édition du forum "Néo-Médias" consacré aux nouveaux métiers du numérique. Organisé par le département MMI (Métiers du Multimédia et de l'Internet), il se tenait ce vendredi 13 février toute la journée au sein de l'Université Bordeaux Montaigne. Parmi les principaux sujets abordés, on trouvait notamment l'éducation, le commerce connecté ou encore les fameux "DATA", ces gigantesques bases de données numériques. L'occasion aussi pour le territoire bordelais de montrer ses nouveaux atouts.

Après l'annonce des premières pistes du plan d'action de Bordeaux dans le cadre de l'obtention du label FrenchTech, le numérique est plus que jamais d'actualité. Une occasion en or pour le huitième forum "Néo-Médias" organisé par la MMI de l'Université Bordeaux Montaigne, dont l'un des temps forts était une conférence en fin de matinée sur "les projets numériques phares du territoire". Occasion saisie par Thomas Baudin, Directeur délégué de FrenchTech, qui tenait à balayer certaines idées reçues sur ce label. "FrenchTech génère beaucoup de fantasmes. Certains disent que nous ne sommes faits que pour les accélérateurs, d'autres que ce n'est que de la com'. C'est bien évidemment faux". Et l'intéressé de rappeler le financement de l'Etat fourni à hauteur de 200 millions d'euros, et des 15 millions d'euros réunis pour favoriser le "rayonnement international" des start-ups bordelaises.

L'Aquitaine, véritable accélératrice d'initiatives Thomas Baudin détaillait ainsi 5 objectifs principaux partagés par les 9 métropoles labellisées : contribuer à la structure et à l'animation de l'écosystème, accélérer la croissance des start-ups, leur faciliter l'accès aux marchés, "développer les talents dont les start-ups manquent cruellement" et les faire accéder à l'international. "L'idée du label commence à faire son chemin. Nos ambitions, c'est d'abord de créer une base de données centralisée des start-ups, pour qu'elles puissent venir renseigner leur situation. Ensuite, ce serait de mettre en place une "task force" ("force opérationnelle", NDLR) sur la base du volontariat, qui travaillerait afin de mettre en oeuvre ces 5 axes".

Une envie d'accélérer la mise en oeuvre partagée par Laurent-Pierre Gilliard, Directeur Général Adjoint d'AEC (Aquitaine Europe Communication), venu parler au public de la salle de l'avancement des travaux de la future Cité

Numérique. "Ce projet urbain, au coeur d'un quartier en plein développement, a vocation à devenir le hub des réseaux et des initiatives du territoire, une sorte de vitrine des entreprises du numérique en Aquitaine". Au coeur de ces 27 000 mètres carrés aménagés, un centre d'innovation qui réunira une cinquantaine de projets en simultané, une école numérique pour la formation (3 écoles de formation continue vont s'y installer), un musée "replay" consacré à l'histoire du jeu vidéo ou encore un fablab, des logements et des infrastructures haut-débit.

Confiance et audace"12 start-ups sont déjà présentes sur le site comme Hello Asso ou Rhoban", précise Laurent-Pierre Gilliard. Les travaux débiteront en juin prochain et le projet devrait être livré fin 2016, mais 70 000 m² sont dorénavant et déjà réservés. Enfin, le forum était aussi une parfaite tribune pour Jacques Peyrondet, Président de Digital Aquitaine, un groupe de bénévoles entrepreneurs réunis depuis 3 ans pour contribuer au "rayonnement de Bordeaux, et favoriser l'installation d'industriels ou d'éditeurs du numérique". Mais Digital Aquitaine n'est pas uniquement à vocation bordelaise : "il ne faut pas oublier de transférer de la richesse aux autres territoires, afin de faire de la région Aquitaine dans son ensemble un immense spot de création de richesses. Il n'est pas question d'ostraciser les autres parties de notre territoire". Digital Aquitaine est ainsi organisé autour trois thématiques principales : le commerce connecté, l'e-santé et les transports intelligents. Parmi ses instruments, le CATIE (Centre Aquitain des Technologies de l'Information et Electroniques), sorte d'outil de recherche inversé ou les entreprises pilotent les futurs objectifs des chercheurs.

Fort d'une dizaine de personnes au service des entreprises et de 300 adhérents, Digital Aquitaine a elle aussi de grandes ambitions pour les années à venir. "Il est fort possible que le prochain Google Analytics parte d'Aquitaine", prophétise ainsi Jacques Peyrondet. "Créer de la confiance, ça permet l'audace". La confiance, l'Aquitaine a déjà prouvé qu'elle pouvait en susciter. Reste à voir arriver la fameuse "audace" sur laquelle les intervenants du forum semblaient tous s'accorder.

Mais avec ce forum "Néo-Média", les professionnels ont montré que le développement du numérique sur le territoire était bien en bonne voie.



Romain Béteille

Crédit Photo :
Publié sur aqui.fr le 13/02/2015
[Url de cet article](#)